## TROMSØ, EN NORVÈGE, EN HIVER, POUR LA SIXIÈME FOIS... MAIS CETTE FOIS, EN FÉVRIER...



du 16 au 23 février 2019

Robert Chalmas Violaine Kaeser et nos amies Rachel et Gilberte



En ce samedi 16 février, avant 9 heures, nous nous retrouvons, à l'aéroport, avec Rachel, Gilberte et Robert.

C'est mon amie floricultrice Isabelle qui a eu la gentillesse de m'accompagner à l'aéroport : merci à elle. Rachel est venue avec son ami Edouard, Gilberte s'est déplacée d'Echallens en train et Robert a pris un taxi.

Cette année, nous ne partons pas seuls, Robert et moi, pour Tromsø, mais avec deux amies des voyages, Rachel que je connais depuis cinquante ans, et Gilberte dont j'ai fait la connaissance en 1993, lors d'un mémorable voyage en Afrique du Sud.

Après un enregistrement des bagages sans histoires et un passage de la sécurité facilité par un « fast track », nous allons prendre un café et un croissant au restaurant.

Au bout d'un moment, Rana, une des super remplaçantes de l'école de Bellevue, nous rejoint. Elle part pour le Liban.

Nous vivons un très chouette moment convivial.

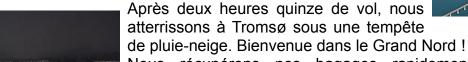
Nous quittons Genève sous le soleil lumineux et atterrissons à Copenhague à peu près à l'heure. Le ciel est beau.

Notre avion pour Tromsø est annoncé avec un peu de retard,... ouf, car nous étions à la limite de la « short connection »...

Nous patientons au « gate », et ce qui est sympa, c'est que notre porte se trouve à côté de celle où nous sommes arrivés : nous n'avons donc pas dû sillonner l'aéroport en tous sens.

Nous décollons avec trois quarts d'heure de retard. Nous admirons au départ le pont reliant Copenhague à Malmö, en Suède.

Le début du vol est lumineux, et plus nous avançons sur notre survol de la Suède, plus les nuages se densifient.



Nous récupérons nos bagages rapidement, mais Gilberte remarque que ma valise est abîmée : en effet, il n'y a plus rien qui tient. Les deux bouts de la fermeture éclair tenus par un cadenas sont enlevés, et le contenu du bagage ne tient que grâce à la lanière entourant le valise...

Nous sortons et Robert ainsi que Rachel vont chercher les clés et les documents de la voiture de location, pendant que Gilberte et moi allons au « litige-bagages ». Je montre ma valise à l'homme derrière le guichet et celui-ci ne se fait pas prier pour remplir un formulaire.

Je transmets mes coordonnées et il me propose une nouvelle valise ou un bon pour en acheter une autre. Il nous emmène dans un petit cagibi où se trouvent des bagages à disposition. Je choisis une valise de même grandeur que l'ancienne, puis Gilberte et moi entassons mes affaires dans le nouveau bagage. Je dois rendre l'ancienne valise comme justificatif de détérioration.

Nous rejoignons alors Rachel et Robert qui ont obtenu tous les documents pour la voiture. Nous quittons l'aéroport et errons à la recherche de notre véhicule. Il neige, le terrain est glissant, et nous avançons avec peine.

Enfin, nous trouvons la voiture et on essaie d'entasser tous les bagages dans la voiture, afin d'éviter de prendre un taxi, en plus.

Robert s'étale de tout son long sur la glace, heureusement sans mal, et d'autres arrivants tombent aussi... Pas simple...

Nous prenons la direction de la ville, et arrivons assez rapidement à l'hôtel : nous avons de la peine à sortir de la voiture : il y a dix centimètres d'eau autour du véhicule. Finalement, c'est bon...

Nous prenons possession de nos chambres, côte à côte, au troisième étage. Nous nous installons et peu après, nous allons manger. Nous avons le buffet du soir compris dans notre forfait. La nourriture est meilleure que l'an dernier : le cuisinier a dû changer...

Nous apprenons que le jacuzzi, un des points forts de l'hôtel « Clarion Collection Aurora » est en panne pour un certain temps : quel dommage !

La neige tombe à l'horizontale : ce n'est pas ce soir qu'on verra des aurores.

On boit une tisane ensemble, en croquant des morceaux de chocolat. Sympa ! On parle de nos envies pour les jours à venir.

Après une assez bonne nuit, nous nous retrouvons à 8 h 30 pour le petit-déjeuner, en ce dimanche 17 février. Comme c'est varié : la nourriture est super, alors on en profite. On commence notre consommation intense de saumon ou d'autres poissons pour Rachel, et je profite de manger du « brunost », le fromage brun norvégien.

Puis nous montons nous habiller et redescendons déblayer la neige accumulée sur la voiture. Les pneus patinent dans la glace, qui a remplacé l'eau, et ce n'est qu'avec peine que Robert arrive à sortir le véhicule et à le garer à un endroit plus adapté.

Nous allons alors nous préparer pour une sortie en voiture : il fait beau, et il faut en profiter. On a envie de partir pour Oldervik, en face des Alpes de Lyngen.







Avec le soleil, les montagnes ont des teintes merveilleuses, et les couleurs des fjords sont enchanteresses. Quelle joie d'admirer ces eaux turquoise!



Nous nous arrêtons à plusieurs reprises pour prendre des photos.

Les paysages sont féeriques sous cette neige abondante.

À Oldervik, nous faisons une petite promenade dans le village et prenons une photo devant l'école primaire : Rachel et Violaine, les deux maîtresses d'école...









Nous admirons le port et la vue splendide sur les Alpes de Lyngen. Un pêcheur rentre au port.

Nous prenons alors le chemin du retour, et profitons de nous arrêter ici ou là, pour prendre des photos.



Nous voyons alors un camp sami avec des tentes et un troupeau de rennes. Nous l'avions aperçu de loin, en passant le matin. Nous nous arrêtons et admirons le troupeau de rennes.

Je tombe dans la neige, malgré mes crampons et me fais un peu mal au genou droit. Des personnes du camp nous donnent quelques informations sur les animations proposées et on repart avec des prospectus.

Nous reprenons alors la direction de Tromsø.

Les paysages prennent des teintes dorées, sous le soleil de l'après-midi : c'est juste trop beau... Il faut avouer qu'en février, on peut profiter d'un jour assez long, alors qu'en décembre-janvier, la pénombre ou la nuit sont notre lot quotidien.

À Tromsdalen, nous faisons un bref arrêt à la cathédrale arctique, et admirons la vue sur la ville et sur les tremplins de saut, au loin.











Nous rentrons alors à l'hôtel.

Je regarde la fin du slalom hommes des Championnats du Monde de ski à Åre, en Suède, et assiste au triplé autrichien. Rachel, Gilberte et Robert vont se préparer des gaufres et m'en apportent une : un grand merci!

Je les rejoins ensuite, et nous décidons d'aller à l'office du tourisme. Nous longeons le quai et découvrons avec peine le nouvel office du tourisme, situé dans le bâtiment abritant le port du Hurtigruten, Avant cela, nous passons brièvement dans l'ancienne maison, transformée maintenant en boutique de souvenirs.

Nous découvrons des calendriers 2020 que nous achetons.

En musardant un peu, on entend un homme parler avec un groupe, à propos des aurores. On se rapproche, puis on pose des questions, l'air de rien.

On discute entre nous, puis on décide de nous inscrire pour une « aurora chase », le mardi, qui semble avoir de bonnes probabilités de ciel dégagé. On verra bien... Croisons les doigts! Nous ne nous sommes jamais inscrits dans un groupe auparavant.



En route vers l'hôtel, nous nous « laissons aller », en passant par la « gift shop » : achats de vestes, de chaussettes et d'autres babioles. Le shopping a commencé...

Et nous admirons la cathédrale luthérienne.

Nous mangeons une gaufre à notre retour : c'est une habitude bien sympa.

Nous nous retrouvons ensuite autour d'un buffet alléchant, avant de boire une tisane ensemble.

Le ciel est « bouché », donc pas d'aurores pour ce soir...

En ce lundi 18 février, nous nous réveillons vers 7 heures et nous nous retrouvons à 8 heures pour le petit-déjeuner.

Nous avons décidé d'aller au musée « Polaria », musée présentant la faune arctique ou antarctique, des films sur les aurores boréales et le Svalbard, ainsi qu'un bassin avec des phoques et on peut assister deux fois par jour au nourrissage de ces pinnipèdes.

Nous nous mettons en route à 10 heures et passons par la poste acheter des timbres.

Avant d'entrer à Polaria, nous regardons le « Polstjerna », ancien phoquier situé dans une « maison de verre », ainsi qu'une sculpture montrant Helmer Hansson et ses compagnons lors de l'expédition au Pôle Sud en 1911.

Des eiders nagent aux abords du bâtiment du Polstjerna.







Nous entrons alors dans le musée et admirons tout d'abord les deux films. Ce sont de nouvelles projections, très intéressantes. Nous déambulons ensuite dans les salles. Nous regardons avec intérêt les photos montrant le retrait des glaciers au Svalbard.

Il y a des coins réservés aux poissons, anémones de mer, oursins, crabes, raies, etc.







À 12 h 30, nous assistons au nourrissage des phoques, moment toujours très attendu. C'est très sympa et bien intéressant.

Après un « en-cas » à la cafétéria et un coup d'œil à la « shop », nous quittons les lieux, sous une petite neige fine.

Il est l'heure d'aller à la cathédrale luthérienne, pour un concert. Une femme chante, un homme joue du piano et un autre joue de la clarinette ou du saxophone.

J'ai beaucoup aimé. Ce fut un moment paisible.

Nous allumons des cierges, nous aimerions tant voir des aurores boréales.





Nous rentrons ensuite l'hôtel. à remplie grignotons une gaufre de confiture de baies arctiques. puis passons un bon moment à réserver une sortie « rennes » et à essayer d'organiser la suite de la semaine, en tenant compte de la météo peu engageante annoncée. La neige se remet à tomber.

La soirée s'annonce « at home », avec un moment « tisanes » avant d'aller nous coucher.

En ce mardi 19 février, nous nous retrouvons à 8 heures pour prendre le petit-déjeuner. Rachel va ensuite marcher sur le tapis, au fitness, alors que Gilberte, Robert et moi observons la météo sur l'ordinateur. On annonce de la neige et une ouverture du ciel en fin de journée. Nous croisons les doigts, car nous sommes inscrits pour une sortie « aurores ».

Nous nous préparons, allons déblayer la voiture, puis passons la matinée le long de la rue commerçante, la rue Storgata, où nous faisons de petits ou grands achats. Rachel se trouve un magnifique manteau. Nous entrons aussi dans le magasin de pulls où Gilberte achète une belle jaquette.

Nous flânons dans les rues et passons par la place du Marché avec la statue du baleinier.

Au Aunegården, on voit qu'il y a de l'animation : il semble que l'on soit en train de tourner un film.

Nous mangeons ensuite au restaurant « Emma's » pour la première fois, après avoir passé devant la cathédrale luthérienne.

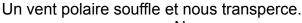


Rachel et moi optons pour la baleine : un régal! Et Rachel s'offre un verre de cidre : santé! Gilberte et Robert sont un peu déçus de leur

burger maison.

Nous faisons encore quelques achats, puis rentrons à l'hôtel.

Nous prenons alors la voiture et nous rendons à la cathédrale arctique, « Ishavskatedralen », un édifice religieux que je trouve superbe.





Nous nous posons un moment dans la plénitude des lieux.

Nous allumons à nouveau des cierges : nous aimerions tant voir des aurores boréales...













Nous affrontons les éléments avant de retrouver la voiture.

Puis nous avons un moment devant nous, avant de nous équiper pour notre « aurora chase ». Nous avons rendez-vous avec l'équipe de « Destination Tromsø » devant l'hôtel « Clarion The Edge ». Je demande à l'un des guides où nous nous rendons. Il me dit que l'idée est d'aller à Skibotn... Il nous semble que cet endroit n'était pas vraiment favorable ce soir, d'après nos observations sur l'ordinateur. On pensait que nous irions plutôt vers Sommarøy... Nous roulons pendant deux heures jusqu'à un camp où se trouvent deux tentes. Nous nous y installons et les guides font du feu. Puis ils nous proposent des saucisses, des champignons, du fromage et d'autres aliments à cuire.

Le temps passe et nous avons pris le temps de nous installer avec les appareils photos sur les trépieds.

Le ciel se recouvre et des participants font la remarque aux guides qui disent... oui, oui, on va se déplacer,... mangez et buvez. Je commence à m'énerver...

Le temps passe encore. Et nous ne bougeons pas... et il n'y a rien dans le ciel...

Enfin, nous quittons cet endroit proche des Alpes de Lyngen et partons en direction de Kilpisjärvi, en Finlande...

Tout à coup, nous nous arrêtons sur une aire de stationnement et observons le ciel. Une très très pâle aurore se dessine alors, entre le nord et l'ouest.













Nous restons un moment à cet endroit.







Nous nous rendons compte que nous voyons bien mieux l'aurore sur nos appareils Reflex qu'à l'œil nu.











Mais pourquoi sommes-nous venus ici? Pourquoi ne sommes-nous pas allés à Sommarøy? Et pourquoi n'avons-nous pas fait une chasse aux aurores, au vrai sens du mot? Nous n'avons rien chassé du tout.

Moi qui étais sceptique quant à ces sorties d'observation, je suis extrêmement déçue. Déçue et triste pour mes amies Rachel et Gilberte venues dans le Nord voir des aurores. Toutes les personnes que je connais ayant participé à ces soirées ont vraiment « chassé », afin de voir le mieux possible. Quel dommage !







Il nous faut plus de deux heures pour retourner à Tromsø, et il est plus de deux heures du matin quand on arrive en ville. Je suis mélancolique... Quelle tristesse!

En ce mercredi 20 février, nous n'avons pas d'heure de lever, vu notre rentrée tardive. Nous nous retrouvons finalement entre 9 heures et 9 heures 30 pour le petit-déjeuner.

Nous discutons avec deux Vaudoises rencontrées à l'hôtel et elles nous disent qu'elles ont vu la même chose que nous, du Mont Storsteinen, la veille, et elles ne sont pas rentrées tard. Cela confirme que cette expédition à Skibotn était inutile.

Nous décidons de monter au lac Prestvannet, juste pour admirer le lac enneigé et faire un petit bout de parcours à pied.

Il fait beau, les montagnes sont dégagées, c'est magnifique. Il y a tellement de neige que les bancs sont difficilement accessibles...

Après un moment de joie en pleine nature, nous reprenons la voiture, regagnons l'hôtel, et prenons une petite demi-heure pour nous équiper.

Nous avons rendez-vous à 13 heures pour notre sortie « rennes ».

Nous retrouvons nos guides et partons en direction d'Oldervik.





Après trente minutes de route, nous arrivons à destination.

Des Samis nous accueillent aimablement.

Nous sommes directement envoyés pour faire un tour dans des traîneaux tirés par des rennes. Les traîneaux sont reliés entre eux et forment un bel équipage :





trente-cinq minutes d'équipée dans les contrées sauvages, à l'intérieur d'un troupeau de 300 rennes. C'est super sympa ! Nous sommes au soleil : quelle joie !















Après la balade, nous recevons des seaux remplis de nourriture pour les rennes. C'est trop bien. Pendant un long moment, nous nous baladons au milieu du troupeau et donnons à manger aux cervidés. Ces animaux nordiques viennent spontanément vers nous, et c'est super. Nous apprendrons un peu plus tard qu'il y a de nombreuses femelles portantes, qui doivent donc bien manger.













Après cette deuxième activité agréable, nous regardons encore ce troupeau sous le soleil.



Nous allons ensuite nous asseoir pour boire un chocolat chaud et manger une soupe au ragoût de renne. Un feu brûle au milieu de la tente. C'est vraiment un chouette moment.







Après cela, nous passons au « lavvu », la tente samie, et assistons à la présentation de la culture samie, des coutumes, des habits.



La dame qui présente tout cela est pétillante et sympa.

Son collègue masculin est plus « posé ».

Pour terminer ces instants conviviaux dans le « Lavvu », nous avons droit à des aires de joïk, le chant sami. Juste magique ! Après cet après-midi enchanteur, nous retournons à Tromsø en car.

Nous mangeons une gaufre à l'hôtel et montons regarder l'état du ciel sur les sites de météo.

Le début de soirée étant annoncé clair, nous décidons de monter au Mont Storsteinen, en téléphérique.

Nous prenons le « cable car » de 18 h 30 et profitons d'une superbe vue sur Tromsø et les environs. Comme c'est beau !







Nous admirons la cathédrale arctique d'en haut : un bijou d'architecture !





Aucune activité aurorale n'étant visible, nous décidons d'aller manger au Fjellstua Café: nous choisissons un burger de renne: très bon!

Nous sortons ensuite et marchons un peu. Nous découvrons alors un faible arc auroral et nous installons nos appareils photos sur les trépieds.



Nous voyons une légère activité aurorale durant un bon moment, au-dessus de l'horizon nord. C'est faible, mais on voit quand même quelques draperies.









Au bout d'un moment, Rachel va se réchauffer au restaurant. Il n'y a pas grand-chose à voir.





C'est alors que l'activité aurorale se renforce. Un arc se forme au-dessus de nos têtes et des mouvements de draperies et de serpentins sont visibles dans la voûte céleste.



















L'aurore gagne en couleurs et en intensité, et je cours chercher Rachel.





On voit l'aurore au-dessus de la ville. C'est beau, même si ce n'est pas exceptionnel...









C'est avec admiration et émotion que nous découvrons ces mouvements dans le ciel. Les lumières du nord sont là et bien là, même si cela n'embrase pas toute la voûte céleste.

L'aurore danse au-dessus de nous.

Cela fait du bien...

















Il nous faut alors, à regrets, songer au retour, car il n'y a plus beaucoup de téléphériques ce soir.

Nous regardons la Lune, bien présente, et qui nous empêche de voir l'aurore dans une nuit sombre, puis nous rangeons le matériel, alors que l'aurore se renforce et nous voyons apparaître un liseré rose au bord des bandes vertes. Mais les appareils sont dans les sacs...

Nous descendons vers la station du téléphérique et arrivons en bas après 22 h 30.

L'arc auroral est encore bien présent et nous le voyons toujours à notre arrivée à l'hôtel.

Avant d'aller dormir, on aperçoit encore, de la chambre, de belles volutes vertes dans le ciel du nord.





Il fait beau en ce jeudi matin 21 février et nous avons envie de prendre la voiture pour aller faire un tour autour de certains fjords.

Nous partons vers Eidkjosen tout d'abord, puis prenons la direction de Tromvik.





Nos deux premiers arrêts se font aux points « Chevalley 1 » et « Chevalley 2 », points conseillés par un membre de la Société d'Astronomie de Genève, pour l'observation possible d'aurores boréales. Ces endroits sont assez à l'abri de la pollution lumineuse.

Le second point se trouve dans le village de pêcheurs de Ersfjordbotn. La vue sur le port de pêche est superbe et nous avons la chance d'apercevoir un phoque et un cormoran.







Puis, nous repartons vers le point « Chevalley 3 », le long du Kaldfjord, un des points les plus beaux de la région pour l'observation des aurores boréales.

C'est magnifique ! Les couleurs sont féeriques sous le soleil de février, avec la neige qui scintille. Rachel se sent pousser des ailes...





Trois rennes sont couchés dans la neige, de l'autre côté de la route : ils semblent épuisés. Il faut dire qu'il n'y a pas grandchose à manger.

Nous nous approchons d'eux et ils se lèvent avec peine.





Nous prenons des photos, puis repartons en direction de Tromvik. Nous voyons le Grøtfjord, puis passons par le point « Chevalley 4 », encaissé sous de magnifiques montagnes enneigées.











Nous ne sommes plus très loin de Tromvik, alors nous décidons de « pousser » jusque là.





Avec Robert, nous nous demandons si Tromvik est toujours aussi « perdu », sans commerce, sans restaurant, sans toilettes. Et c'est le cas...Nous qui avons un besoin pressant, nous devons trouver un coin protégé en pleine nature, pour aller faire un petit pipi : heureusement que le vent polaire s'est calmé...

Puis nous entamons le retour. C'est juste superbe comme journée. Le soleil brille, la neige étincelle, le ciel est bleu... Woaw!

À Eidkjosen, nous posons la voiture et allons manger un morceau à la cafétéria du « Eide Handel ». Cette cafétéria est sympa et le prix est très bas.

Ensuite, nous passons un grand moment à faire des courses. Il y a toujours une belle photo de notre Roger Federer national vantant les articles Jura.

En rentrant sur Tromsø, les lumières du ciel sont magnifiques : bleu pastel, rose, orange là où le soleil vient de se coucher.











Arrivés à l'hôtel, nous regardons l'état du ciel sur l'ordinateur et allons boire un verre de sirop de « multe », la baie arctique, au restaurant : très bon !

Nous prenons un moment pour écrire nos cartes postales, avant d'aller manger le repas du soir. Nous sommes un peu fatigués, et le repas ne nous motive pas vraiment.

Après celui-ci, nous échangeons quelques paroles avec les deux sympathiques Vaudoises rencontrées ici, et nous nous passons nos adresses e-mail.

Nous décidons alors de tenter une sortie « aurores » et nous nous donnons rendez-vous une demi-heure plus tard.

Nous nous équipons.

Rachel me dit alors qu'elle renonce à la sortie. Elle a eu un mal de tête tenace toute la journée et ne se sent pas bien. Elle frissonne et préfère se mettre au lit. Je lui dis de prendre bien soin d'elle et vais rejoindre Gilberte et Robert.

Nous prenons la direction du point d'observation « Chalmas-Kaeser », à 15-20 minutes de la ville, sur la route de Skulsfjord.

La couverture nuageuse est épaisse, très épaisse, mais nous savons qu'il y a de l'activité aurorale sous ce « couvercle ».

Un fort vent souffle dès que nous sortons de la voiture et la neige soufflée nous pique les yeux.

Nous attendons près d'une heure dans la voiture, en sortant de temps en temps pour faire un état de la situation. Robert réinitialise, à intervalles réguliers, les informations « webcam aurora » sur son smartphone, et nous sondons le ciel : pas terrible !

Vers 22 h 30, Robert aperçoit un morceau d'arc auroral filtrant à travers les nuages.



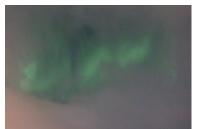




Nous sortons nos appareils, les plaçons sur les trépieds, et commençons à photographier. Pendant trois quarts d'heure environ, nous tentons d'admirer des serpentins, volutes, draperies, qui jouent à cache-cache avec les nuages. C'est dommage : de l'aurore, il y en a... mais c'est bouché !







On repère du vert ça et là...





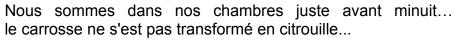








Vers 23 h 30, nous décidons de rentrer.



J'ai la toux, je sens ma gorge qui pique et je me fais une tisane, puis bois un Pretuval à titre préventif, sur les conseils de Gilberte.

Rachel ouvre brièvement les yeux : elle se sent mieux, car la fièvre semble tombée et elle n'a plus mal à la tête.



En ce vendredi 22 février, nous nous retrouvons à 8 h 30 pour le petit-déjeuner. Nous partons en « découverte shopping ».

Le temps est couvert, mais il ne pleut pas et ne neige pas non plus. Premier objectif, « the » gift shop, où nous faisons pas mal d'achats.

Nous passons près de la cathédrale luthérienne, et admirons au passage la statue de l'explorateur Roald Amundsen.











Nous apercevons un bateau de croisière sur le port, derrière des montagnes de neige. Cap ensuite sur la petite maison où il y avait autrefois l'office du tourisme. Maintenant, c'est un magasin de souvenirs.

Nous filons alors vers le nouveau centre de souvenirs situé dans le nouveau bâtiment du Hurtigruten. Là encore, nous faisons des achats, puis buvons un jus de pommes.



Nous passons par l'office du tourisme : nous aurions aimé rencontrer l'homme nous ayant « vendu » la sortie « aurora chase », mais nous ne le voyons pas. Une pluie-neige s'est mise à tomber et un

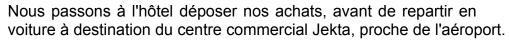
fort vent souffle.



Nous nous réfugions chez « Yonas », le spécialiste des pizzas.

Nous fonçons ensuite au magasin d'habits de laine où Gilberte a réservé une jaquette.

Nous nous rendons ensuite au restaurant « Skirri » pour réserver une table pour le soir.



Nous passons par l'aéroport, imprimons nos cartes d'embarquement et nos tickets bagages, et vérifions attentivement où nous devrons poser la voiture le lendemain.

Nous allons ensuite au centre commercial Jekta et arpentons les lieux tranquillement.

Nous buvons quelque chose avant de partir, une boisson très très spéciale.

Après cette journée consacrée au shopping, nous retournons à l'hôtel.



Pour 19 heures, nous nous rendons au « Skirri » où nous commandons un steak de renne. Se déplacer de notre hôtel au restaurant « Skirri » est difficile, car il nous faut passer par des chemins inondés où la glace fait surface : c'est très hasardeux et dangereux.

Le steak de renne est excellent, un régal. On nous a offert précédemment une mise en bouche avec du lapin, délicieuse. Hum ! Et soyons fous ! Nous prenons encore un dessert, chocolat délicat et sorbet pour Rachel, Gilberte et Robert, alors que j'opte pour un choix de sorbets.









Ce fut un magnifique repas de fin de voyage. Merci Rachel et Gilberte!

Il nous reste à rentrer à l'hôtel pour finir nos bagages, en faisant bien attention de ne pas glisser sur la glace, malgré nos crampons.

De la chambre, on voit l'état de la glace recouverte d'eau, dans le parking devant notre hôtel.

Réveil à 5 h 15 en ce samedi 23 février. On s'agite et on boucle nos valises.

À 6 h 10, nous sommes prêts et nous faisons un contrôle croisé des chambres.

Et c'est le départ pour l'aéroport, sous une pluie battante.

Nous chargeons le véhicule et prenons la route inondée.

À notre arrivée à l'aéroport, nous passons devant l'entrée, afin de décharger les valises le plus près possible de l'entrée, vu le temps épouvantable.

Nous posons les bagages au « baggage drop » et passons la sécurité sans difficultés au « fast track ». Nous avions déjà les cartes et tickets bagages.

Nous nous installons alors dans un café et prenons un sympathique petit-déjeuner.

Notre vol part à l'heure et nous arrivons à l'heure à Oslo.

Arrivés dans la capitale norvégienne, nous essayons de trouver l'endroit où récupérer la détaxe des achats et nous le trouvons, pour une fois..., dans la partie internationale.

Nous nous installons ensuite à une table, buvons un verre, en attendant des informations concernant notre vol sur Genève.

Rachel et Gilberte profitent de ce temps à disposition pour aller dépenser leurs dernières couronnes norvégiennes.

Aucune info... pas bon signe..., et tout à coup on nous annonce que l'on va avoir des renseignements plus tard, au moment où nous devrions déjà être partis...

C'est inquiétant!

Finalement, tout s'enchaîne. On nous dit d'aller au « gate » et on embarque. Très bizarre, mais tant mieux...

Nous quittons Oslo à peu près à l'heure et atterrissons à Genève-Cointrin avec de l'avance. Ouf!

À l'arrivée, Edouard, l'ami de Rachel, et Thierry, mon super floriculteur, sont là pour nous accueillir. Merci ! Nous discutons un moment tous ensemble, dans le hall des arrivées, puis Gilberte part prendre son train.

Nous nous séparons tous.

Edouard emmène Rachel et Robert, et Thierry me conduit à Bellevue. On fait un rapide saut dans les serres, afin que je puisse saluer Isabelle.

On boit une bière sous le soleil, puis Thierry me ramène chez moi.

Nous avons passé une belle semaine, malgré les conditions météorologiques souvent capricieuses, et cela a été formidable de faire découvrir Tromsø et ses environs à nos amies Rachel et Gilberte.

Alors, à quand de nouvelles aventures ?

Texte: Violaine Kaeser Texte et photos: Violaine Kaeser et Robert Chalmas

